



Diversité en Europe

- *In varietate Concordia* (CE Bruxelles, 2000)



- **numéro 6**

une infolettre éditée par l'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv)- www.iriv.net

*« These strangers in a foreign World
Protection asked of me-
Befriend them, lest yourself in Heaven
Be found a refugee »*

*« Ces Etrangères, en Monde inconnu
Asile m'ont demandé
Accueille-les, car Toi-même au Ciel
Pourrait être une Réfugiée »*

Emily Dickinson (Quatrains II-2, 1864-65, Amherst, Massachusetts, Etats-Unis)
traduction en français de Claire Malroux (NRF, Poésie/Gallimard, Paris, 2000)

Directrice de la publication : dr Bénédicte Halba, présidente de l'*iriv*, co-fondatrice du club de l'*iriv* à la Cité des Métiers (Paris)

© iriv, Paris, 03/ 2021

La diversité culturelle

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (Iriv) publie depuis septembre 2016 une Infolettre dédiée à la migration – « Regards Croisés sur la Migration ». Les premiers numéros (septembre 2016 - mars 2018) étaient consacrés à une comparaison entre Paris et Berlin sur la base de témoignages recueillis auprès de migrants interrogés dans les deux capitales européennes.

Depuis novembre 2018, notre Infolettre s'intitule «Diversité en Europe». Son objectif principal est d'aborder la question de la diversité – qui s'exprime dans la devise choisie par l'Union européenne *In varietate Concordia* depuis 2000 mais surtout après le plus grand élargissement de l'Union européenne qui est passée de 15 à 25 membres en 2004.

Le premier numéro (novembre 2018) était axé sur la diversité à l'école avec Rotterdam (aux Pays-Bas) dont les habitants avec des origines étrangères représentent plus de 70% de la population totale, ce qui est à la fois un défi et une opportunité pour expérimenter de nouvelles approches. Paris compte également dans ses écoles, et dans ses salles de classe, des élèves aux profils très divers.

Le deuxième numéro (mars 2019) était consacrée à la diversité religieuse et culturelle, avec un accent sur la communauté juive. Si les racines judéo-chrétiennes de l'Union européenne sont évidentes, la construction européenne est un projet séculier avec une véritable identité culturelle ouverte à toutes les religions. Ce numéro proposait une comparaison entre Paris et Thessalonique, deux villes partageant une histoire troublée pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le troisième numéro (novembre 2019) abordait la question du dialogue interreligieux avec des articles sur la Suisse et la France. Il est particulièrement important dans des pays laïcs que la liberté religieuse soit respectée comme le droit de n'appartenir à aucune religion. Une approche «républicaine» a permis une paix civile depuis un siècle dans la plupart des sociétés européennes à l'exception des deux guerres mondiales (où les populations civiles se sont déchirées).

Le quatrième numéro (mars 2020) était axé sur l'éducation et le dialogue interconfessionnel dans des pays multiculturels. Un premier article analysait l'inclusion et la diversité aux États-Unis, en insistant sur la nécessité de renforcer une « diversité globale ». Un deuxième article a rappelé l'exemple de Sarajevo, un modèle d'existence pacifique entre bosniaques juifs et musulmans, serbes orthodoxes et croates catholiques dans un pays européen, la Bosnie, caractérisée par une «identité universelle aux multiples facettes» qui a été traitée avec brutalité pendant la guerre sanglante des Balkans (1992-1995)

Le cinquième numéro (novembre 2020) a abordé la diversité en Méditerranée avec deux articles traitant des diverses stratégies qui y sont menées. Le premier article abordait la partie orientale de la région méditerranéenne, un carrefour entre l'Europe, le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Asie . Le deuxième article s'est concentré sur les stratégies contradictoires menées par les principaux acteurs au Moyen-Orient et l'urgente nécessité pour l'Union européenne de soutenir ses vrais et premiers alliés dans la région.

Ce sixième numéro aborde la diversité artistique et l'éducation interculturelle. Le premier article présente la diversité au Mexique avec la grande richesse de l'artisanat très singulier selon les communautés. Le deuxième article aborde le thème du nécessaire dialogue interculturel et une éducation interculturelle qui est essentielle dans les sociétés modernes avec l'exemple de la musique comme langage universel.

Bénédicte Halba, présidente de l'iriv
Vanessa Vivero, architecte (Mexique)

© iriv, Paris, 03/ 2021

Diversité culturelle et artistique du Mexique

La diversité culturelle au Mexique inclut une pluralité historique, une diversité ethnique et linguistique, ainsi que des traditions particulières à chacune, et cette diversité est visible dans les expressions artistiques et artisanales.

La population mexicaine est une population métisse née des Espagnols et des autochtones à partir de la conquête du Mexique en 1521, mais beaucoup de cultures autochtones ont gardé leur identité jusqu'à nos jours.

Il existe actuellement 70 peuples autochtones au Mexique (1), dans un pays de plus de 128 millions d'habitants, ce qui représente le 10.1% de la population mexicaine (2) et 68 langues autochtones en plus de l'espagnol (3).

L'état du Chiapas est celui qui a la plus grande diversité culturelle avec 14 peuples autochtones, il est suivi par l'Etat de Oaxaca avec 13 peuples autochtones. (4)

L'artisanat est l'expression artistique plus représentative de chaque peuple. Les vêtements brodés traditionnels sont remarquables. Les motifs représentent des éléments de leurs croyances, de leurs traditions et de leur histoire.

La céramique est aussi particulière à chaque peuple ; elle est souvent un moyen de subsistance économique pour les femmes.

Ces artisanats se distinguent par l'utilisation de matériaux naturels et des procédures manuelles. Par exemple, l'art du peuple Huichol, dans les Etats de Jalisco y Nayarit, représente fortement leurs traditions et croyances, principalement dans des tableaux élaborés à base de fil de laine sur des cadres en bois, ou des figures élaborées avec du bois et recouverts de perles de couleurs.

Un exemple de l'art huichol se trouve au métro Palais Royal à Paris. Il a une base de perles et mesure 2.40 m sur 3.00 m. Ce cadre a été offert à la France par le gouvernement mexicain en 1997. Par exemple, l'art du peuple Huichol, dans les Etats de Jalisco y Nayarit, représente fortement leurs traditions et croyances, principalement dans des tableaux élaborés à base de fil de laine sur des cadres en bois, ou des figures élaborées avec du bois et recouverts de perles de couleurs. Un exemple de l'art huichol se trouve au métro Palais Royal à Paris. Il a une base de perles et mesure 2.40 m sur 3.00 m. Ce cadre a été offert à la France par le gouvernement mexicain en 1997

.L'art de certains peuples est particulièrement apprécié, comme les tissus du peuple Tsotsil dans l'état du Chiapas et où plusieurs variantes de la langue maya sont parlées. (5) Les tissus sont fabriqués à partir de la laine des moutons, avec un métier à tisser, appelé tzotzopastli (6) fabriqué en bois qui s'attache à la ceinture. Les fils sont préparés en les bouillant au préalable dans l'atole (7), et ils sont ensuite colorés avec des teintures naturelles provenant des plantes ou de l'argile (8).

Chaque municipalité de la culture tsotsil a ses traditions, et sa manière de décorer et de tisser ses vêtements traditionnels. Ocosingo, Oxchuc, Chanal, Amatenango, Chamula, Huixtan sont des exemples, et à chaque ville correspond son motif et ses couleurs particulières (9). Ils utilisent les tissus pour confectionner des vêtements, des draps, des nappes, des housses à coussins, des sacs, ou même des poupées. Ainsi, toute est fait complètement à la main ; cet artisanat unique est apprécié par la société en général, et en particulier par des décorateurs d'intérieur qui voient tout le potentiel artistique pour décorer les restaurants et les pièces d'« hôtels boutique » (10) avec des tissus qui sont même encadrés pour donner une ambiance traditionnelle.

Ainsi, chaque peuple a son propre artisanat qui est fabriqué et vendu dans les municipalités où il habite, ce qui le rend vraiment particulier. Les motifs souvent pleins de couleurs représentent toujours des éléments de leur culture, et sa signification ne peut être comprise que par les propres membres de chaque communauté. Ils sont souvent très attractifs par la diversité de leurs couleurs et de leurs figures qu'ils utilisent pour attirer l'attention du grand public.

Vanessa Vivero, architecte, 03 /2021

© iriv, Paris, 03 / 2021

De la diversité culturelle à l'éducation interculturelle

Dans son « Livre blanc sur le dialogue interculturel » intitulé « Vivre ensemble comme égaux dans la dignité » (1), les ministres des Affaires étrangères du Conseil de l'Europe ont insisté dans l'introduction: « Gérer la diversité culturelle croissante de l'Europe » est « enracinée dans le continent et renforcée par la mondialisation ». Ils ont également souligné que « notre avenir commun dépend de notre capacité à sauvegarder et à développer les droits de l'homme, tels qu'ils sont consacrés dans la Convention européenne des droits de l'homme, la démocratie et l'état de droit et à promouvoir la compréhension mutuelle ». Dans cette perspective, « l'approche interculturelle offre un modèle d'avenir pour gérer la diversité culturelle ». La principale innovation du document est « une conception basée sur la dignité humaine individuelle (embrassant notre humanité commune et notre destin commun) » car « l'identité européenne à réaliser » doit être fondée sur « des valeurs fondamentales partagées, le respect du patrimoine commun et la diversité culturelle ainsi que le respect de l'égalité de dignité de chaque individu. » Dans cet esprit, « le dialogue interculturel a un rôle important à jouer » car il « permet d'éviter les fractures ethniques, religieuses, linguistiques et culturelles ». Il doit nous permettre d'« avancer ensemble, de traiter nos différentes identités de manière constructive et démocratique sur la base de valeurs universelles partagées ». L'article n'est pas naïf car ses auteurs sont parfaitement conscients que certaines conditions préalables doivent être remplies telles que « la gouvernance démocratique de la diversité culturelle » doit être adaptée ; « Citoyenneté démocratique et participation » à renforcer ; « compétences interculturelles » à enseigner et à apprendre ; « Des espaces de dialogue interculturel » à créer et à élargir ; et le dialogue interculturel « à porter au niveau international ».

Dans cet esprit, la série Pestalozzi, publiée par la suite par le Conseil de l'Europe, aborde parfaitement la question (2). Le deuxième volume intitulé « La compétence interculturelle pour tous » a examiné « les diverses implications du développement d'une compétence interculturelle en tant que principale préoccupation de l'éducation ordinaire », car « la compétence interculturelle s'intéresse à la racine de toute une série de problèmes auxquels nos sociétés sont confrontées : stéréotypes, discrimination, toutes les formes de racisme, etc., qui sont toutes exacerbées en période de difficultés économiques. » En conséquence, « la capacité de se comprendre les uns les autres à travers et au-delà de tous les types de barrières culturelles est une condition préalable fondamentale pour faire fonctionner nos diverses sociétés démocratiques ». Ils ont insisté sur le « besoin urgent d'un effort concerté pour développer les attitudes, les compétences et les connaissances nécessaires qui contribuent à la compétence interculturelle dans la pratique quotidienne de l'enseignement et de l'apprentissage, afin que les générations puissent être outillées pour participer à un environnement de plus en plus global et complexe ». Dans un troisième livre intitulé « Développer les compétences interculturelles par l'éducation », les rédacteurs de la série ont franchi « un pas de plus sur la voie de l'intégration complète des compétences interculturelles en tant que compétences clés ». L'idée est d'« offrir une logique éducative et un cadre conceptuel » mais aussi « de décrire les éléments constitutifs de la compétence interculturelle à développer grâce à l'éducation dans des contextes formels, non formels et informels ».

Une illustration d'une telle approche peut être donnée sur le terrain par des formations artistiques, par exemple musicales car la musique est un langage universel. Nous aimerions présenter trois exemples singuliers. Le premier est « le chœur fondé par l'actuel chef d'orchestre et directrice artistique Laurence Equilbey, dédié à l'interprétation de grandes œuvres a cappella ainsi qu'au répertoire contemporain. Récemment classé par Gramophone Magazine comme l'un des dix meilleurs chœurs au monde, Accentus est aujourd'hui un ensemble de 32 chanteurs professionnels se produisant au plus haut niveau artistique » (3). Sa diversité et son approche interculturelle sont liées aux morceaux musicaux originaux qui n'étaient plus joués, en plus des profils des musiciens et chanteurs. Un autre exemple est l'Orchestre philharmonique d'Israël (IPO), né en 1936 sous le nom d'Orchestra de Palestine, créé par « le grand violoniste et musicien juif d'origine polonaise, Bronislaw Huberman, qui avait prévu l'Holocauste et persuadé 75 musiciens juifs des grands orchestres européens d'immigrer en Palestine » (4). Depuis le début, Huberman a invité les plus grands chefs d'orchestre de l'époque, comme Arturo Toscanini, en 1936, « qui a abandonné son célèbre Orchestre NBC pendant plusieurs semaines « pour apporter son aide paternelle au nouveau-né... » parce qu'il avait auparavant échappé à la montée du fascisme dans son pays natal, l'Italie ». Plus tard, après la naissance de l'État d'Israël, l'orchestre a changé son nom en Orchestre philharmonique d'Israël (IPO) et il « est devenu une partie intégrante de la vie de la nation juive renaissant sur ses anciennes terres ». La diversité de l'IPO est liée à son histoire, à la musique jouée et aux profils de ses membres, comme le chef d'orchestre indien Zubin Mehta, qui a dirigé pendant cinquante ans l'orchestre (1969-2019). Un dernier exemple est donné par le New York Arabic Orchestra, « le principal institut de musique arabe classique et contemporaine de New York, dirigé par Bassam Saba, virtuose et éducateur de renommée mondiale » (5). L'Orchestre « rassemble un groupe de musiciens culturellement divers - aussi divers que la ville elle-même - autour d'une passion commune : la musique arabe ». Sa diversité réside dans le profil de son créateur libanais, Bassam Sala, les types de musiques joués alliant classique et jazz mais aussi dans le profil de ses musiciens. Les trois formations ont conçu des ateliers pour les jeunes vivant dans des quartiers sensibles pour pouvoir expliquer leur approche originale et rendre leurs connaissances, aptitudes et compétences accessibles à tous. L'éducation musicale peut être un exemple éducatif d'éducation interculturelle car un orchestre ou un chœur est une illustration parfaite d'une société multiculturelle et diversifiée - chaque musicien / chanteur joue sa musique tout en suivant une partition commune afin de servir le message général et rendre la musique harmonieuse et respectueuse de toutes les cultures et identités.

©Bénédicte Halba, Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv) – 03 /2021

© iriv, Paris, 03 / 2021

Bibliographie Mexique

Article écrit par Vanessa Vivero

- (1) Système d'information culturelle du Mexique. Site internet - https://sic.cultura.gob.mx/lista.php?table=grupo_etnico&disciplina=&estado_id=
- (2) Indicateurs socioéconomiques des peuples autochtones du Mexique 2015. Site internet <https://www.gob.mx/inpi/articulos/indicadores-socioeconomicos-de-los-pueblos-indigenas-de-mexico-2015-116128>. Publié le 11/07/2017
- (3) INEGI. Système national d'informstion statistique et géographique. Recensement de population et foyers 2015. Site internet. <https://www.inegi.org.mx>
- (4) Système d'information culturelle du Mexique. Idem
- (5) INPI. Institut national des peuples autochtones du Mexique. Site internet. http://atlas.inpi.gob.mx/?page_id=9711
- (6) En langue maya.
- (7) Boisson à base de farine de maïs utilisée aussi pour préparer les fils à tisser
- (8) .Santiago Carango Lopez. Site interent. <https://www.scarnago.com/tzotziles-tzeltales-la-cultura-del-telar/>
- (9) Santiago Carango Lopez. Idem.
- (10) Hôtels de luxe au Mexique avec quelques chambres seulement.

Bibliographie France

Article écrit par Bénédicte Halba

- (1) Council of Europe Ministers of Foreign Affairs (2008) , “White Paper on Intercultural Dialogue- Living Together As Equals in Dignity”, Strasbourg: Council of Europe, 118th Ministerial Session, 7 May.
- (2) Josef Huber & Christopher Reynolds, editors (2014) “Developing intercultural competence through education”, Strasbourg: Council of Europe.
- (3) Accentus - <http://www.accentus.fr/en/>
- (4) Israel Philharmonic Orchestra-<https://www.ipco.il/en>
- (5) New York Arabic Orchestra - <http://www.nyarabicorchestra.org/>